

# Mega Info

Hebdomadaire togolais d'analyse et de promotion de projets de développement

N° 260 Lundi 14 juillet 2025 250 fCFA

UNIVERSITÉ DE KARA P.3  
Prof. Boussanlègue Tchable  
au poste de vice-président



JEAN-CLAUDE KASSI BROU  
CHEZ FAURE GNASSINGBÉ

## Des échanges autour de la stabilité macroéconomique

P.3

**L**es échanges ont également porté sur les perspectives à court et moyen terme, avec un accent particulier sur le maintien de la stabilité macroéconomique et la poursuite du financement de l'économie. L'objectif commun demeure la réalisation des ambitions des États membres en matière de croissance économique, de développement et d'emploi...



Sama Tétérou Djobo

*ta disparition  
nous réduit  
au silence.* P.6  
*Repose en paix*

UNIR VAKPOSSITO

**Des initiatives perpétuelles  
en faveur de la stabilité** P.4

MUNICIPALES

**Jean-Pierre Fabre** P.2  
mobilise et plaide pour  
l'unité de l'opposition

## Municipales : Jean-Pierre Fabre mobilise et plaide pour l'unité de l'opposition

Face à une foule mobilisée au cœur de Lomé, Jean-Pierre Fabre, président de l'Alliance

campagne pour les élections municipales, le maire sortant de Golfe 4 a dressé un ta-

démocratique. Dans une tonalité enflammée, l'opposant historique a dénoncé la ré-



Image des manifestations non autorisées de juin

Nationale pour le Changement (ANC), a livré vendredi 11 juillet un discours de combat. Lors de son entrée en

bleau sombre du régime en place tout en appelant le peuple togolais à une mobilisation résolue pour une alternance

pression, la gouvernance autoritaire, la confiscation des libertés et le verrouillage institutionnel du pays.



Jean-Pierre Fabre, Pdt national de l'ANC

C'est un Jean-Pierre Fabre combatif mais solennel qui a ouvert son adresse en saluant la « vaillante jeunesse togolaise » et les « braves femmes, piliers de la résistance nationale ». Le leader de l'ANC a d'emblée situé sa prise de parole dans un contexte de souffrance collective liée à la répression récente de manifestations organisées les 6, 26, 27 et 28 juin derniers. Des protestations violemment dispersées qui ont fait des victimes, selon l'opposition, sans réaction à la hauteur de la part des autorités.

« Nos cœurs sont en peine », a déclaré Fabre. « Le sang a coulé. Des vies ont été arrachées. Des jeunes ont été arrêtés ou portés disparus. Et tout cela, pour avoir osé rêver d'un avenir meilleur. »

L'accusation d'un régime « militaro-clanique »

L'ancien chef de file de l'opposition n'a pas mâché ses mots à l'endroit du pouvoir en place, qualifiant le régime togolais de « dictature militaro-clanique et dynastique », incarnée selon lui par Faure Gnassingbé, au pouvoir depuis 2005. Fabre a dénoncé une continuité parfaite entre le régime du père et celui du fils, accusant les deux d'avoir « sacrifié au moins trois générations de Togolais » à des intérêts partisans.

Dans une rhétorique implacable, il a dressé un bilan noir des vingt années de gouvernance de Faure Gnassingbé : pauvreté, insécurité, restriction des libertés, instrumentalisation des institutions, falsification des élections et verrouillage du débat public. « Quelle alternance démocratique avons-nous connue depuis 1967 ? », a-t-il interrogé. « Aucun pouvoir ne peut résister à un peuple debout et déterminé à conquérir sa liberté. »

Au-delà de la dénonciation, Jean-Pierre Fabre a aussi esquissé une stratégie. Appelant à la convergence de toutes les forces démocratiques, il a exhorté les partis d'opposition à un front uni pour le contrôle des collectivités locales lors des élections municipales en cours. « Il était souhaitable que toutes les forces démocratiques appellent à voter massivement les listes des partis d'opposition, dans l'intérêt bien compris de nos populations », a-t-il plaidé.

Pour Fabre, la lutte pour la liberté ne s'arrête pas aux élections. Elle doit se poursuivre sur tous les fronts : dans la rue, dans les urnes, sur les réseaux sociaux, dans les villages comme dans les quartiers urbains. Il a salué le courage de citoyens qui, récemment, ont repoussé des caravanes du pouvoir, symbole pour lui d'un peuple en éveil.

Le discours s'est conclu sur une vision d'un Togo nouveau : libre, juste, réconcilié, et débarrassé des milices et de la peur. « Nous voulons un autre Togo et nous l'aurons », a martelé Jean-Pierre Fabre, avant d'appeler à la mobilisation permanente, à la vigilance et à la persévérance. « Le Togo nous appelle. L'avenir nous appelle. Ensemble, nous vaincrons ! »

Portée par le slogan historique « Ablodé », la foule a repris à l'unisson le cri de ralliement de la résistance togolaise.

Dans un pays où le dialogue politique reste à l'arrêt et où la contestation populaire est régulièrement étouffée dans l'œuf, ce meeting s'apparente à un baromètre : celui d'une opposition qui cherche à raviver la flamme d'un changement que beaucoup estiment aujourd'hui en veille.

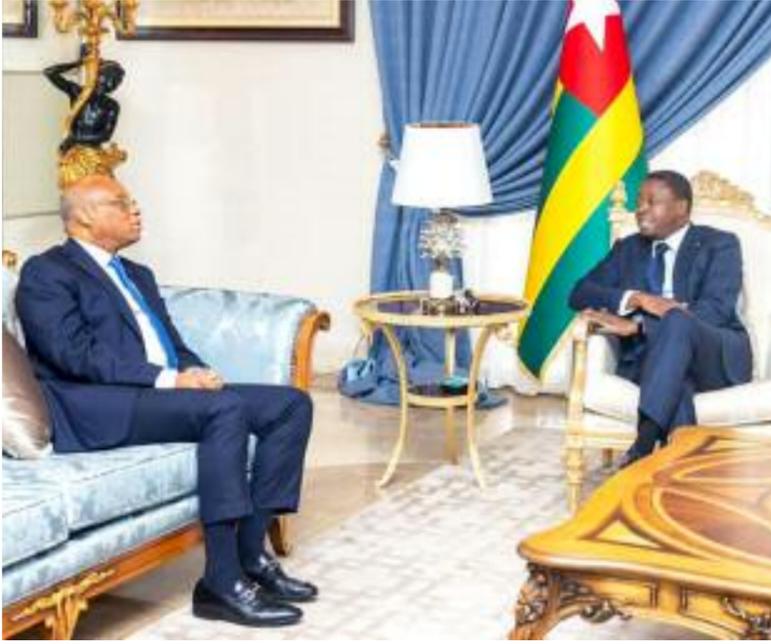
La Rédaction

ENSEMBLE, CONSTRUISONS NOS ROUTES		
TARIFS DE PEAGE		
VEHICULES	CATÉGORIES	TARIFS
	2 roues	50F
	Tricycle	100F
	Vehicule léger	500F
	Minibus de 9 à 15 places	500F
	Autocar / Bus	1500F
	Poids lourd à 2 essieux	2500F
	Poids lourd à 3 essieux	3000F
	Poids lourd à 4 et 5 essieux	3000F
	Poids lourd à 6 et 7 essieux	3500F
	Poids lourd à 8 et plus	5000F

JEAN-CLAUDE KASSI BROU CHEZ FAURE GNASSINGBÉ

## Des échanges autour de la stabilité macroéconomique

Jean-Claude Kassi Brou, gouverneur de la banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a été reçu en audience ce vendredi, 11 juillet 2025 par le président du conseil de la République togolaise, Faure Essozimna Gnassingbé.



Echange entre le Pdt du conseil et Jean-Claude Kassi Brou

Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement des réunions statutaires des organes de l'Union monétaire ouest africaine (UMOA), tenues à Lomé le lundi 7 juillet 2025.

Monsieur Jean-Claude Kassi Brou a fait au Président du Conseil, le point sur la situation économique, monétaire et financière dans l'Union. Il ressort que la croissance dans l'Union reste soutenue, les niveaux d'inflation maîtrisés, et les

indicateurs jugés satisfaisants.

« Nous avons depuis lundi tenu la réunion des instances de l'UMOA. Cette oc-

casation nous a permis d'échanger avec le Président du Conseil sur les perspectives actuelles, la situation en termes de crois-



Départ du gouverneur de la BCEAO

sance économique et en matière d'inflation. Les indicateurs sont bons et la situation aussi de notre position extérieure est bonne », a précisé le Gouverneur de la BCEAO.

Les échanges ont également porté sur les perspectives à court et moyen terme, avec un accent particulier sur le maintien de la stabilité macroéconomique et la poursuite du financement de

l'économie. L'objectif commun demeure la réalisation des ambitions des États membres en matière de croissance économique, de développement et d'emploi. La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) est un établissement public international et l'Institut d'émission commun aux Etats membres de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA).

**La Rédaction**

UNIVERSITÉ DE KARA

## Prof. Boussanlègue Tchable au poste de vice-président

Issu lui-même de l'Université de Kara, le nouveau vice-président est perçu comme une figure de la maison. Son

Pour Kanka-Malik Natchaba, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cette nomination il-

loppement, élargi son offre de formation et renforcé sa visibilité régionale.

Spécialiste reconnu en psychologie appliquée à l'éducation, Professeur Boussanlègue Tchable apporte avec lui une expertise

dards de formation dans les établissements supérieurs du pays.

Sa nomination au poste de vice-président s'inscrit dans une dynamique nationale de professionnalisation de la

Tchable, un vice-président issu du sérail vient donc conforter un leadership local porté par des acteurs de terrain, au service d'un projet collectif ambitieux.

Lors de la cérémonie de pré-



parcours académique et administratif, salué pour sa rigueur et sa proximité avec les enjeux pédagogiques, en fait un choix stratégique pour accompagner la montée en puissance de l'institution dans le paysage de l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest.

lustre « la maturité grandissante de l'Université de Kara », tout en témoignant de « la bienveillance constante du Président du Conseil pour le secteur ». En effet, au cours des dernières années, l'université implantée dans le nord du pays a multiplié les projets de déve-

précieuse en matière de pédagogie universitaire. À la tête de l'Institut de Formation en Sciences Pédagogiques et Administration Universitaire, il a piloté plusieurs programmes de renforcement des capacités des enseignants, contribuant à l'harmonisation des stan-

gouvernance universitaire. Si l'Université de Lomé demeure la locomotive en matière d'effectifs et d'infrastructures, l'Université de Kara se distingue par une approche plus territorialisée du développement académique. La nomination de Professeur Boussanlègue

sentation, le président de l'Université de Kara et son nouveau second ont exprimé leur gratitude à Faure Gnassingbé pour « la confiance renouvelée et l'attention portée à la vie académique de l'intérieur du pays ».

**La Rédaction**

## MANIFESTATIONS NON LÉGALEMENT AUTORISÉES

## Le parquet situe l'opinion et met fin aux allégations

« Les 26, 27 et 28 juin 2025, certains quartiers de la ville de Lomé ont été le théâtre des manifestations non légalement autorisées menées par des groupes d'individus déchainés et marquées par l'érection des barricades sauvages dans les rues, la mise à feu d'objets divers et les actes de dégradation de biens et des menaces destinées à empêcher les paisibles citoyens de vaquer librement à leurs activités quotidiennes.

Dans le souci de maintenir l'ordre public, les forces de l'ordre qui ont entrepris de dégager les barricades ainsi érigées ont été violemment à partie par les manifestants qui se sont attelés à leur jeter des projectiles ou à les agresser directement. Cette situation a conduit à un affrontement entre manifestants et forces de l'ordre, induisant de ce fait, l'interpellation de quelques uns pour faits de troubles aggravés à l'ordre public.

C'est ainsi que 52 individus ont été interpellés et confiés à la police judiciaire pour des enquêtes appropriées à l'issue desquelles 49 d'entre eux ont été présentés le lundi 30 juin 2025 au parquet de grande instance de Lomé. A l'issue des premiers interrogatoires, 18 personnes présentées ont été immédiatement remises en

liberté pour absence ou insuffisance de charges. Par contre, les 31 autres personnes ont été placées sous mandat de dépôt et traduites devant le tribunal correctionnel pour être jugées conformément à la loi.

L'audience correctionnelle de flagrant délit qui s'est déroulée le 04 juillet 2025 en présence des avocats aux cas des mis en cause, a donné des résultats suivants :

Douze (12) personnes ont été déclarées non coupables et relaxées des fins de la poursuite ;

Dix huit (18) prévenus ont été déclarés coupables des faits qui ont été mis en leur charge et condamnées pour chacune à douze (12) mois de prison dont onze (11) avec sursis.

Un (01) prévenu a été reconnu mineur par le tribunal et devant faire l'objet d'une procédure devant le juge des enfants. Ce mineur a été remis en liberté en attendant la conduite de la procédure appropriée.

En dehors de cette procédure de jugement, les trois derniers prévenus restants sur les 52 interpellés ont été présentés le 1er et le 02 juillet 2025 au Procureur de la République près le tribunal de grande instance de Lomé qui, au regard des lourdes charges retenues contre

eux, ont fait l'objet de l'ouverture d'une information judiciaire pour crimes et délits de troubles aggravés à l'ordre public, complot contre la sécurité intérieure de l'Etat et apologie des crimes et délits.

A ce jour, 114 personnes, il faut le dire, en ce qui concerne les deux manifestations que la ville de Lomé a connues durant le mois de juin, ont été interpellées et sur les 114 personnes interpellées, 87 ont été à ce jour mises en liberté. Parmi les 27 autres en détention, 18 ont été condamnées à l'audience du 04 juillet 2025 et les 09 autres faisant l'objet d'une information judiciaire. Par ailleurs, il importe de relever que des corps de jeunes gens ont été découverts à Lomé et dont les circonstances de la survenue de la mort sont indiquées ainsi qu'il suit : en effet, le vendredi 27 juin 2025, deux corps ont été découverts et repêchés dans le quatrième lac d'Akodessewa aux alentours de 10 heures, dans un état de décomposition. Ces corps ont été identifiés comme étant ceux de Agbo Herman, âgé de 25 ans, meunier ayant demeuré à Bè Anfamé et de Agbo Mathieu, âgé de 23 ans, lui également meunier au même domicile. Tous les deux étant identifiés comme de nationa-

lité béninoise.

Alerté par la gendarmerie d'Adjikpota, les agents de la police judiciaire se sont dépêchés sur les lieux aux fins de constatations utiles en présence d'un agent de santé. Le constat a conclu à une mort par noyade qui remonterait à 48 heures, soit avant le début de la série de manifestations des 26, 27 et 28 juin 2025. L'état de ces corps a amené la famille à les récupérer en vue de leur inhumation. Des déclarations des membres de cette famille, les deux frères auraient quitté leur domicile le mercredi, 25 juin 2025 pour se rendre à une fête et ne seraient plus revenus.

Le même jour, le vendredi, 27 juin 2025, autour de 16 heures, le commissariat de police d'Akodessewa a été saisi du repêchage de deux corps, cette fois dans la lagune de Bè. A l'arrivée des fonctionnaires de police pour les mesures utiles, la foule qui s'y était amassée a été assez hostile à leur endroit. Cette foule ne voulant pas de la présence policière. Les fonctionnaires de police se sont donc retirés sans pouvoir procéder au constat d'usage.

Par rapport aux deux corps, l'un étant celui du nommé Koutoglo Komi Jacques, élève en classe de 3ème a été identifié par sa famille qui l'a aussitôt récupéré et l'aurait malheureusement inhumé sans qu'aucune constatation n'est été faite.

L'autre corps non encore identifié et laissé en conservation à la morgue, a pu par après être identifié par sa famille. Et à l'occasion, une expertise médico-légale a été pratiquée. Cette expertise a également conclu à une mort par noyade. Le corps a été identifié comme étant celui de Attiogbé Kodjo Gilbert, un mineur de 15 ans. Le samedi, 28 juin 2025, la brigade de gendarmerie d'Adjikpota a également été informée qu'un corps avait été repêché par la population dans la même lagune de Bè puis déposé à la morgue du CHU Sylvanius Olympio. Le CB de ladite brigade s'est immédiatement transporté aux fins de constatation requise en présence d'un médecin légiste. De l'expertise pratiquée sur le corps, il est également apparu qu'il s'agissait d'une mort par noyade. Le corps a été identifié comme étant celui du nommé Ndendi Hubert âgé de 21 ans de nationalité gabonaise.

Sur l'ensemble de ces corps découverts durant la période sus indiquée, une enquête judiciaire a été déjà ouverte contre X et elle est en cours et cette enquête a pour objectif d'élucider davantage les circonstances et les causes exactes de la mort ainsi survenue ».

Transcription

**Uriel EGNANG de la Rédaction MEGA INFO**

## UNIR VAKPOSSITO

## Des initiatives perpétuelles en faveur de la stabilité

Les candidats du parti Union pour la République (UNIR) de la commune Agoè-Nyivé 3 ont organisé ce samedi 12 juillet 2025, un gala de football qui a mis à la prise les différents villages de leur ressort territorial. La compétition a pour objectif de maintenir la cohésion au sein de la jeunesse et d'enseigner davantage la nécessité de la culture du vivre ensemble. Sous la houlette de leur tête de liste, honorable Dzéké Ayao, vice-président à l'assemblée nationale, l'événement sportif s'est déroulé et s'est révélé comme étant un véritable facteur de cohésion

sociale.

Chacun des six villages de la commune Agoè-Nyivé 3 (Vakpossito) a été activement représenté par une équipe engagée dans une compétition fraternelle autour du Trophée « Victoire UNIR – 17 Juillet ».

La grande finale a opposé Houssoukopé à Elavagno-Klévé. Après une rencontre âprement disputée, c'est Elavagno-Klévé du militant candidat Dr WAHARE Yaovi qui a décroché la victoire et soulevé le trophée.

Dans un esprit de solidarité et de reconnaissance, l'honora-



ble DZREKE Ayao et ses collègues candidats ont remis des présents symboliques à chaque équipe, exprimant leur volonté de soutenir la jeunesse et de promouvoir l'unité. Ce gala a été l'occasion de rappeler que la jeunesse, le sport et la solidarité sont les piliers d'une commune forte et d'un Togo uni. Pour rappel, la liste du parti

UNIR à Vakpossito pour le compte des élections municipales compte 14 candidats avec à sa tête, l'honorable député, Dzéréké Ayao. Dans l'ordre, il est suivi de Mensah Boccovi Edo, Alidjinou Yaovi Mitognawo, Héyou Assinam Essodéké, Avéya Ning, Tsédé Kossi Novissi, Waharé Yaovi, Ayéva Bouhari, Douti Yendoutien, Blaoudina Eyalakiyem,

Kamang Tcharabalo Kossi, Ibrahima Aboudou Razizou, Koudoagbo Kodjo Kadevi puis Zilevou Koami Xolanyo. Les actions menées par ces représentants du parti au pouvoir sur le terrain visent également à obtenir la confiance et le suffrage de l'électorat au soir du 17 juillet prochain.

**Uriel EGNANG**

## DAGAN CONNECTÉE

## La 2ème édition pour autonomiser les femmes

Après une première édition saluée pour son impact, Yas Togo donne une nouvelle impulsion à son programme phare Dagan Connectée. L'entreprise a officiellement lancé jeudi la seconde édition de cette initiative axée sur la transformation digitale

local », affirme Antoine Le-gagneur, directeur général de Yas Togo. « Avec Dagan Connectée, nous voulons rendre visibles ces actrices économiques souvent invisibles, en leur fournissant des outils concrets pour prospérer dans un environnement



des femmes micro-entrepreneures togolaises. Le programme, mené en collaboration avec TIDD (Technologie et Innovations pour le Développement Durable), ambitionne de faire du numérique un levier d'inclusion économique et sociale durable.

Derrière Dagan Connectée — « la femme connectée » en langue mina — se cache la vision du renforcement des capacités des femmes entrepreneures à travers les outils numériques. Pour cette édition 2025, le programme s'étendra à quatre zones stratégiques du pays : Grand Lomé, Tsévié, Kpalimé et Atakpamé. L'objectif est de former 100 jeunes femmes à des compétences numériques essentielles, les accompagnants dans la structuration, la gestion et la croissance de leurs micro-entreprises.

« Autonomiser une femme, c'est amorcer un cercle vertueux d'innovation, de leadership et de développement économique

de plus en plus digitalisé ». Une formation pensée comme une transformation Au-delà de simples ateliers, Dagan Connectée s'impose comme un parcours structurant, alliant apprentissage, mentorat et mise en pratique. Le programme s'articule en plusieurs étapes clés.

Tout commencera par un appel à candidatures d'une durée de trois semaines dans chaque ville. Ensuite, viendra une sélection personnalisée en fonction des besoins, parcours et ambitions des candidates. Après cela, il y aura des ateliers intensifs sur deux semaines portant sur le leadership féminin, le marketing digital, la gestion commerciale et l'utilisation stratégique des réseaux sociaux. Enfin, il y aura un accompagnement de huit semaines, sous forme de mentorat individualisé assuré par des professionnels du numérique.

En collaboration avec TIDD, les participantes apprendront à naviguer sur Internet, utiliser des outils de produc-

tivité, mais aussi à créer du contenu digital, développer une stratégie de visibilité sur les réseaux sociaux et optimiser leurs ventes via des plateformes de commerce en ligne.

Une digitalisation au service de l'inclusion financière L'un des piliers du programme reste l'adoption du Mobile Money, désormais incontournable dans l'économie informelle africaine. Dagan Connectée encourage ainsi les bénéficiaires à intégrer les paiements numériques dans leur gestion quotidienne, à la fois pour sécuriser leurs transactions et mieux maîtriser leurs flux financiers.

« Il ne suffit plus d'avoir un

bon produit », souligne une formatrice du programme. « Il faut savoir le présenter, le vendre, le livrer — et parfois même le monétiser à distance. C'est toute cette chaîne de valeur que Dagan Connectée permet de digitaliser. »

À travers cette initiative, Yas Togo réaffirme son rôle de catalyseur de l'innovation sociale et s'inscrit dans la mouvance des programmes panafricains visant à réduire la fracture numérique entre les genres. Dans un contexte où la transformation digitale s'accélère à l'échelle du continent, ces 100 femmes formées incarnent une nouvelle génération de

micro-entrepreneures capables de s'adapter, d'innover et de se projeter.

À terme, l'entreprise espère non seulement renforcer les capacités de ses bénéficiaires, mais aussi structurer un réseau solidaire de femmes connectées, prêtes à tirer parti des opportunités offertes par le numérique.

Yas Togo ouvre ainsi les candidatures de la première cohorte pour les femmes du Grand Lomé. Es-tu une femme micro-entrepreneure vivant au Grand Lomé ? Désireuse de booster ton entreprise via le numérique ? Scanne le QR code ou Postule via ce lien : <https://daganconnectee-gl.yas.tg>

La Rédaction

**Citoyens togolais,**

Conducteurs de poids lourds,

Les infrastructures routières sont un patrimoine commun que nous avons le devoir de protéger.

Les camions en surcharge détruisent précocement les routes.

Eviter les chargements hors norme, c'est garantir la longévité de la route, c'est préserver le bon état du réseau routier et de votre engin ; c'est aussi, renforcer la sécurité des biens et des personnes.

**Ensemble, combattons le phénomène de la surcharge sur nos routes.**

**Message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)**

MUNICIPALES 2025

# Grande mobilisation du parti UNIR dans le Golfe

Alors que la campagne électorale pour les municipales 2025 entre dans sa dernière ligne droite, le parti au pouvoir, Union pour la République (UNIR), multiplie les démonstrations de force à

Le Golfe en ordre de bataille pour les municipales 2025. Depuis le lancement officiel de la campagne, les communes du Golfe 1 (Bè) et du Golfe 6 (Baguida) vivent au rythme des rencontres poli-

d'unité, de paix et de développement porté par les cadres du parti. « Le Golfe se convertit de jour en jour à la politique de notre grand parti UNIR », a affirmé Raymonde Kayi Lawson, porte-parole

juger par l'enthousiasme des bases locales.

Meeting populaire de UNIR à Baguida

Le 8 juillet, la commune de Baguida s'est mobilisée massivement pour accueillir le Ministre Gilbert Bawara, coordinateur régional UNIR pour le Grand Lomé. Devant une place publique noire de monde, au pied du palais royal, l'émissaire du Président du Conseil a martelé un message d'unité et d'espoir : « Quelles que soient nos opinions, nos origines ou nos religions, nous sommes un seul peuple. Et c'est ensemble que nous construirons ce pays ».

Germain Kokouvi Wona, tête de liste UNIR dans le Golfe 6, a rappelé la stabilité retrouvée à Baguida ces dernières années, soulignant la disponibilité du parti à renforcer les investissements locaux. Face à 13 autres listes concurrentes, UNIR entend défendre son bilan et ses engagements, en misant sur la confiance renouvelée des électeurs.

Adidogomé Assiyéyè derrière Pascaline Dangbui Au marché Adidogomé Assiyéyè, le cœur économique du canton d'Aflao Sagbado, l'heure est également à la mobilisation. Le 9 juillet, les femmes commerçantes ont réservé un accueil enthous-

siaste à Pascaline Afi Holali Dangbui, sénatrice et tête de liste d'UNIR dans le Golfe 7.

Le programme porté par la liste UNIR comprend des projets concrets : modernisation du marché, pavage, bitumage de la voie centrale, et facilitation du commerce transfrontalier avec le Ghana. « Si nous obtenons la majorité au conseil municipal, nous transformerons cette ambition en réalité », a déclaré la sénatrice, visiblement en terrain conquis.

Elle a également évoqué des partenariats avec l'ANADEB et les autorités locales, en vue de réduire les coûts des tickets de marché et améliorer les conditions de travail des commerçantes.

Le pari de proximité semble être la clé de voûte de la stratégie électorale d'UNIR dans le Grand Lomé. En s'appuyant sur des figures locales reconnues, le parti au pouvoir espère renouveler sa domination dans les conseils municipaux et renforcer son contrôle des leviers du pays.

Pour Faure Gnassingbé, qui continue d'asseoir son pouvoir à travers la Présidence du Conseil, ces élections représentent aussi un test d'adhésion locale à ses réformes.

**La Rédaction**



Lomé et dans ses environs. À Bè, Baguida et Adidogomé Assiyéyè notamment, la mobilisation populaire autour des candidats investis ne faiblit pas. Entre meetings de proximité, promesses de développement et hommages au Président du Conseil, Faure Gnassingbé, les cadres du parti cherchent à consolider leur ancrage local dans la perspective des municipales du 17 juillet 2025.

tiques. Dans ces deux bastions stratégiques du Grand Lomé, la coordination préfectorale UNIR a présenté ses candidats aux électeurs, dans une ambiance chaleureuse et militante.

Conduite par le député Germain Kokouvi Wona, la délégation du parti a été accueillie par une foule de militants, visiblement galvanisée par le message

de la coordination. Pour elle, la priorité reste la paix sociale, condition sine qua non du progrès.

Depuis le Golfe 7 jusqu'au Golfe 1, le mot d'ordre est clair : écoute des populations, proximité avec les électeurs et continuité des actions de développement initiées sous l'impulsion du chef du gouvernement. Une stratégie d'implantation qui semble porter ses fruits, à en

## Sama Tétérou Djobo, ta disparition nous réduit au silence, repose en paix

Le monde médiatique togolais est en deuil. Sama Tétérou Djobo, plus connu sous le nom de « Sam Djobo », s'est éteint dans la nuit du jeudi 10 juillet 2025. Fondateur et Directeur de Publication du journal *Éveil de la Nation*, le journaliste natif de Sokodé laisse derrière lui une carrière riche.

Sa disparition, bien que pressentie par certains proches face à la dégradation rapide de son état de santé depuis plus d'un an, suscite une vague d'émotion au sein de la presse togo-

laise et au-delà.

Diplômé tout récemment de l'École Supérieure de Journalisme (ESJ) de Paris, Sam Djobo n'a pourtant jamais attendu un titre pour faire ses preuves dans le paysage médiatique togolais. Dès les années 2000, il fonde *Éveil de la Nation*, un organe de presse qui se veut indépendant, rigoureux et engagé. Chroniqueur régulier de plusieurs émissions phares du pays, Sam Djobo était un visage familier des débats radiophoniques. Il apportait sa

lecture pointue de l'actualité dans « Club de la Presse » sur Kanal FM, « Les Spécialistes » sur Pyramide FM ou encore « Taxi Presse » sur Taxi FM. Sans jamais hausser le ton, il savait avancer ses convictions avec mesure et intelligence.

Ses compétences l'ont également conduit à travailler, ces dernières années, au service de communication de la Présidence togolaise. Un passage dans les arcanes du pouvoir qu'il a su concilier avec sa passion intacte pour un journalisme



**Feu Sama Tétérou Djobo**

exigeant, parfois critique, mais toujours profondément éthique.

Depuis un peu plus d'un an, Sam Djobo affrontait la ma-

**Suite à la page 7**

## UMOA : les ministres des finances consolident la stabilité économique à Lomé

La 2e session ordinaire du Conseil des ministres, au titre de l'année 2025, de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) s'est ouverte vendredi à Lomé. Les travaux sont présidés par Adama Coulibaly, ministre des finances et du budget de la Côte d'Ivoire, et président du Conseil. Cette rencontre stratégique vise à évaluer les résultats économiques de la

nomination de Sidi Maman, ministre délégué auprès du Premier ministre du Niger, chargé du Budget. Il remplace Momony Boubacar Saïdou. Le président du Conseil a salué l'entrée de M. Maman et a exprimé sa reconnaissance au ministre sortant pour son implication active et ses contributions de qualité aux délibérations du Conseil.

nette décélération, passant de 2,9 % à 2,3 % au premier trimestre 2025», a indiqué le président du conseil des ministres, M. Coulibaly. Pour le président du Conseil des ministres de l'UMOA, cette évolution favorable s'explique par la modération des prix à l'importation, notamment de l'énergie, et par l'effet stabilisateur des politiques monétaires mises en œuvre



région, ajuster les politiques macroéconomiques et affirmer les engagements communs en matière de croissance, de stabilité monétaire et de gouvernance budgétaire.

Réunis dans les locaux de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), les ministres de l'Économie et des Finances des États membres de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA) passent en revue les performances économiques de la région et tracent les perspectives face aux défis internationaux.

C'est dans un contexte économique mondial incertain et sous haute vigilance géopolitique que s'est ouverte la 2e session.

En ouverture des travaux, Adama Coulibaly a annoncé une modification dans la composition du Conseil, avec la

Malgré les tensions géopolitiques persistantes, les pressions inflationnistes mondiales et les défis sécuritaires internes, l'économie de la zone UMOA démontre une remarquable solidité. Les indicateurs macroéconomiques présentés à Lomé témoignent d'une croissance soutenue et maîtrisée.

« Au premier trimestre 2025, le Produit Intérieur Brut (PIB) régional a enregistré une hausse de 7,1 %, après une croissance de 7,2 % au quatrième trimestre 2024. Pour l'ensemble de l'année, les prévisions tablent sur un taux de 6,4 %, en légère progression par rapport aux 6,3 % de 2024. Cette performance est notamment soutenue par la vigueur des secteurs manufacturiers et extractifs, moteurs de l'activité économique. Le taux d'inflation dans l'Union a connu une

par les autorités.

« L'inflation annuelle est désormais estimée à 2,2 % pour 2025, contre 3,5 % l'an dernier », a ajouté M. Coulibaly. Sur le plan des finances publiques, les États membres ont poursuivi leurs efforts de discipline budgétaire. Le déficit budgétaire global s'est réduit à 4,2 % du PIB au premier semestre 2025, contre 5,1 % un an auparavant. Cette amélioration est attribuée à une meilleure mobilisation des recettes fiscales et à une gestion rigoureuse des dépenses publiques. Maintenir un cadre macroéconomique stable La dynamique des échanges extérieurs s'est également renforcée. La hausse des prix des produits exportés, notamment les hydrocarbures, a amélioré le solde global des transactions courantes. Paral-

lèlement, les États membres ont intensifié leurs efforts de mobilisation de ressources financières extérieures, contribuant à renforcer la liquidité bancaire dans l'ensemble de l'Union.

Cette session ministérielle revêt une importance particulière, dans la mesure où elle permet aux pays membres d'adapter leur coordination économique et financière face à des défis structurels. Notamment insécurité, volatilité des marchés, pression démographique, ou encore transition énergétique. Le Conseil a réaffirmé sa volonté de maintenir un cadre macroéconomique stable, condition essentielle à la croissance in-

clusive et durable.

Au terme des travaux, des recommandations seront formulées pour orienter les politiques publiques au sein de l'UMOA, en cohérence avec les objectifs communautaires et les priorités nationales.

L'Union Monétaire Ouest Africaine regroupe 8, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo. Elle vise à assurer la stabilité monétaire, l'intégration économique et la convergence des politiques économiques à travers une union monétaire et une banque centrale commune, la BCEAO.

La Rédaction

## Sama Tétéreou Djobo, ta disparition nous réduit au silence, repose en paix

Suite de la page 6

ladie. Loin de se résigner, il tentait, lors de ses brèves périodes de rémission, de continuer à écrire, à conseiller, à transmettre. Mais le sort s'acharne. En avril 2025, il perd sa mère, un choc qui affecte lourdement son moral. Trois mois plus tard, il l'a finalement rejointe.

tiques ou de simples citoyens : tous saluent l'humilité et la constance de celui que beaucoup appelaient affectueusement "Sam". Sama Tétéreou Djobo laisse derrière lui deux épouses, des enfants, une rédaction orpheline et une génération de journalistes marquée par son style. Son décès, au-delà de la perte humaine qu'il repré-



Feu Sama Tétéreou Djobo

La nouvelle de son décès a plongé la corporation journalistique togolaise dans la stupeur et la tristesse. Réactions, hommages, témoignages de confrères, de lecteurs, d'hommes poli-

sente, pose une fois encore la question de la santé des journalistes togolais, souvent fragilisés par des conditions de travail précaires et un accès limité à des soins de qualité.

**Mega Info**  
Hebdomadaire togolais d'analyse et de promotion de projet de développement

Récépissé N° 05 65 / 02 / 11 / 17 / HAAC  
Siège: Kégué: à 300 m côté Nord du Stade  
Tél: 90 83 08 78 - 99 92 89 44  
e-mail: infomega385@gmail.com / 22 B.P 249 Lomé-Togo

**Directeur de Publication:**

EGNANG K. Uriel

**Rédaction:**

Uriel Egnang  
Blandine Modoukpè

**Tirage:** 500 exemplaires

**Mise en page:**

Benjamin K. Tchabi  
(90 36 97 96)

**Imprimerie:** Light print

# Message



Chers usagers de la route,  
Présenter les gros billets au poste de péage, crée l'embouteillage, les longues files d'attente, les heurts et la perte de temps.

Présenter aux guichets des péages la juste monnaie selon la catégorie de votre engin, est un acte civique et citoyen qui évite les longues files d'attente et fait gagner en temps.

Tous pour la fluidité du franchissement aux postes de péage.

**Ceci est un message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)**